

262. — Saint Stanislas de Kostka.

Andantino. Refrain.

mf Ve - nez, trou-pe an - ge -
- li - que, Ve - nez, du haut des cieux, Mè -
- ler à ce can - ti - que Vos chants harmo - ni -
- eux. Nous ho - norons la gloi - re D'un
an - ge d'i - ci - bas; Qu'un hym - ne de vic -
toi - re Cé - lè - bre ses com - bats.

- 2 -

Dès l'âge le plus tendre,
Dieu, quels sont tes desseins!
Il peut déjà prétendre
Au rang des plus grands Saints. (Ref.)

- 3 -

Son âme est comme un temple
Brillant de pureté,
Où du Dieu qu'il contemple
Reluit la sainteté. (Ref.)

- 4 -

Dans sa jalouse rage,
L'enfer l'attaque en vain:
Il puise son courage
Dans le banquet divin. (Ref.)

- 5 -

Au toit d'un hérétique
D'où Jésus est proscrit,
Du pain eucharistique
Un ange le nourrit. (Ref.)

- 6 -

La grâce dans son âme
Sema tant de vertus,
Qu'en ses bras Notre-Dame
Remit l'Enfant-Jésus! (Ref.)

- 7 -

Il n'est plus rien au monde
Qui n'ait eu son adieu;
Dans une paix profonde,
Il ne vit plus qu'en Dieu. (Ref.)

- 8 -

D'un si parfait modèle
Reproduisons les traits,
Et Dieu, toujours fidèle,
Comblera nos souhaits. (Ref.)

263. — Sainte Cécile.

Andantino. Refrain. Limagne.

p Sain - te Cé - cile, ô toi, Vierge et mar -
 -ty - re, Pa - tron - ne des chants, des
 chants ins - pi - rés, A lou - er Dieu ta ver -
 -tu nous at - ti - re: Gui - de nos can -
 -tiques, nos can - ti - ques sa - crés. Lors - que sous tes
 doigts résonnait la ly - re, Et qu'au ciel mon -
 -tait l'hymne modu - lé, *p* Tu di - sais à Dieu,
 dans ton saint déli - re: *cresc.* Faites que mon cœur soit immaculé.

2. Ton âme, toujours si pure et si belle,
 Mérita d'avoir Jésus pour Époux;
 Tu domptas la chair fragile et rebelle;
 L'enfer devant toi frémit de courroux. (Ref.)
3. Tu fuyais ce monde impie et profane,
 Qui rit et blasphème en ses chants moqueurs;
 Tu savais que là toute fleur se fane,
 Et qu'un souffle impur y flétrit les cœurs. (Ref.)
4. Vierge, tu portais le saint Évangile,
 Comme en lettres d'or en ton cœur écrit;
 Le temps, nuit et jour, s'écoulait tranquille
 En doux entretiens avec Jésus - Christ. (Ref.)
5. Ta noble famille, abeille pieuse,
 Est comme un jardin à tes soins remis;
 Cueillant ton trésor, tu reviens, joyeuse,
 Offrir à Jésus d'autres cœurs amis. (Ref.)
6. En vain le tyran par le feu t'éprouve,
 Des brasiers un ange apaise l'ardeur;
 Si ton corps languit, ton âme retrouve,
 En souffrant pour Dieu, toute sa vigueur. (Ref.)
7. Avant de mourir, ta douce prière
 Demande trois jours pour donner à Dieu
 Ta maison changée en un sanctuaire;
 Et Rome t'honore en ce même lieu. (Ref.)
8. Vous nous permettez, Seigneur, chaque année,
 D'exalter Cécile en cet heureux jour;
 Faites qu'à vous seul gloire soit donnée
 Sur terre, aussi bien qu'au divin séjour. (Ref.)
*f****

(Les pensées de ce cantique sont extraites de l'Office de sainte Cécile.)

264. — Le bienheureux J.-B. de la Salle.

Maestoso. Refrain.

F***

Hon-neur à toi, Bien-heu-reux de La
 Sal-le, A-pô-tres en-fants et gar-dien de leur
 foi; Van-queur de l'i-gno-rance, à Pa-me si fa-
 -ta-le, Hon-neur à toi! Honneur à
 toi! *mf* O toi que les é-lus comme nous applau-
 -dissent Et nomment bienheureux dans les parvis du
 ciel, Pour ex-al-ter ta gloire, i-ci nos voix s'u-
 -nissent A-vec transport au cantique é-ter-nel.

— 2 —

Tu fus le compagnon des esprits angéliques
 Qui gardent le jeune âge, encore dans sa fleur,
 Et voient toujours briller les éternels portiques
 Où de Dieu même apparaît la splendeur. (Ref.)

— 3 —

Tandis que, vigilant, tu prends soin des écoles,
 Sur l'aile de la foi tu voles jusqu'aux cieux;
 Pour Dieu luttant sans cesse, aux âmes tu t'immoles,
 Vaillant héros, à jamais glorieux! (Ref.)

— 4 —

Le peuple des enfants pour patron te réclame;
 Les maîtres t'ont nommé leur guide et leur docteur,
 Et tous, en t'invoquant, espèrent pour leur âme
 Secours et force, ô puissant Protecteur! (Ref.)

— 5 —

Divine Trinité, ta louange parfaite,
 Tu sais la faire éclore aux lèvres de l'enfant;
 Que toute langue humaine avec amour répète
 Que ton empire est partout triomphant. (Ref.)

F***

(Paraphrase de l'hymne : *Alma quem Sion*, Office propre du
 Bienheureux de la Salle.)

265. — Le bienheureux J.-B. de la Salle.

Moderato. Refrain. *F****

mf Vé - ri - table A - mi de l'en - fan -
mf Vé - ri - table A - mi de l'en - fan -
 - ce, Bienheu - reux de La Salle, à vous nos chants, nos
 - ce, Bienheu - reux de La Salle, à vous nos chants nos
 vœux! Gui - dez nos pas, soy - ez no - tre dé -
 vœux! Gui - dez nos pas, soy - ez no - tre dé -
 - fen - se, Pro - té - gez - nous du haut des cieux! Pro - té - gez -
 - fen - se, Pro - té - gez - nous du haut des cieux! Pro - té - gez -
 nous, Pro - té - gez - nous du haut des cieux!
 - nous, Pro - té - gez - nous du haut des cieux!

Andantino.

p Vous dont l'en - fan - ce pi - eu - se
 Fleurissait près du saint lieu, Et grandissait, studi - eu - se,
 Belle et pu - re de - vant Dieu, Des enfants soy - ez l'ex -
 - em - ple, Que Jésus, leur Roi si doux, A - vec amour les con -
 - tem - ple, Bons et sa - ges comme vous. Vé - ri - table A -

2. Si le monde vous encense,
 Vous fuyez ses vains appas,
 Et la fleur de l'innocence
 En vous ne se flétrit pas.
 Obtenez à la jeunesse
 Foi, vaillance et piété;
 Que son front reste sans cesse
 Un miroir de pureté. (Ref.)

3. Du Seigneur devenu prêtre
 Quand vous montez à l'autel,
 On vous y voit apparaître
 Plus en ange qu'en mortel.
 Que nos cœurs, dans la prière,
 Se pénètrent chaque jour
 De la divine lumière
 Et des feux du saint amour. (Ref.)

4. Vous domptez la chair rebelle
Pour la soumettre à l'esprit,
Et votre part la plus belle,
C'est la croix de Jésus-Christ.
Puissions-nous de la mollesse
Préserver toujours nos cœurs,
Et, malgré notre faiblesse,
Du combat sortir vainqueurs.
5. Pour la richesse fragile
Vous n'avez que du mépris;
Vous trouvez dans l'Évangile
Des trésors d'un plus grand prix.
Que notre âme se détache
Des faux biens, des faux plaisirs,
Pour monter, libre et sans tache,
Jusqu'au ciel par ses desirs.
6. Contre la peine ou l'épreuve,
Par la grâce prémuni,
Si l'angoisse vous abreuve,
Vous chantez : « Dieu soit béni ! »
Que nos cœurs, comme le vôtre,
Se consomment pour Jésus;
Enseignez-nous, saint apôtre,
Le secret de vos vertus.
7. Reims, Paris, Rouen, Grenoble,
Vous ont vu, prêtre et docteur,
Rendre à jamais grand et noble
L'humble état d'instituteur.
Pour les maîtres du jeune âge,
Enseigner de Dieu la loi,
Quel glorieux apanage!
Donnez-leur l'esprit de foi.
8. Par vous l'école chrétienne
À l'enfance offre un abri,
Pour que la foi se maintienne
Au sein d'un monde appauvri.
Désormais sous l'aurole
Votre front resplendira,
O doux Patron de l'école,
Et votre œuvre grandira.

(Ref.)

(Ref.)

(Ref.)

(Ref.)

(Ref.)

F***.

266. — Gémissements des âmes du Purgatoire.

Andantino.

p
Au fond des brûlants a - bi-mes, Loïn de

Dieu nous gé - mis - sons, Et pour ex - pi - er nos

cri - mes, Que de lar - mes nous ver - sons! Hé -

-las! hé - las! Feu vengeur, de tes vic -

-ti - mes Les pleurs ne té - tei - gnent pas.

2. À l'aspect de nos supplices,
Chrétiens, attendrissez-vous:
À nos maux soyez propices,
O nos frères! sauvez-nous.
Hélas! hélas!
Le Ciel, sans vos sacrifices,
Ne les abrégera pas.
3. De ces flammes dévorantes,
Vous pouvez nous arracher;
Hâtez-vous, âmes ferventes,
Dieu se laissera toucher.
Hélas! hélas!
De ces peines si cuisantes,
La fin ne vient-elle pas?

4. De ce Juge si sévère,
Toujours juste en son courroux,
Une aumône, une prière
Nous adoucira les coups
Hélas! hélas!
C'est l'obole à la misère:
Oh! ne la refusez pas!
5. Mais le sang du sacrifice
Est plus fort que tous nos vœux;
Sa puissance expiatrice
Eteindra bientôt ces feux.
Hélas! hélas!
De sa grâce rédemptrice
Comblez-nous, ne tardez pas!

267. — Gémissements des âmes du Purgatoire.

Larghetto.

F***

p La som - bre nuit! tou - jours la
 nuit! An - ge saint, mon guide fi - de - le, Quand votre
 voix me di - ra - t - el - le: Voi - ci de Dieu le jour qui
 Refrain.
 luit! Pre - nez pi - tié de ma mi -
 - sè - re, O vous qui fû - tes mes a -
 - mis! N'au - rez - vous pas u - ne pri - è - -
 - re Qui ouvre en - fin le ciel pro - mis?

— 2 —

Comme au milieu de tant de maux
 Se prolonge, hélas, notre peine!
 Brisez, chrétiens, la lourde chaîne
 Qui nous retient en ces cachots.

(Ref.)

— 3 —

De son séjour Dieu nous bannit;
 Sur la terre une simple larme,
 Une prière le désarme;
 Mais en ces lieux il nous punit.

(Ref.)

— 4 —

Quand s'ouvrira l'ardent séjour,
 Où le feu vengeur nous dévore!
 Quand paraîtra ta douce aurore,
 O ciel! des saints heureuse cour!

(Ref.)

— 5 —

Nous acceptons ces rudes coups,
 Ces rigueurs que nul ne peut dire;
 Mais le cruel, l'affreux martyr,
 Seigneur, c'est d'être loin de vous!

(Ref.)

— 6 —

Joignez encor d'autres tourments
 A ces flammes, Juge suprême;
 Mais, pour notre âme qui vous aime,
 Hâtez, Seigneur, hâtez le temps!

(Ref.)

268. — Pour les Catéchismes.

Andantino.

Sa-lut, ai-mable et cher a -
-si - le, Où Dieu même ins-truit ses en-
-fants; Où des beau-tés de l'E - van - gi - le
|| char-me leurs cœurs in-no-cents,
|| char-me leurs cœurs in-no-cents.

— 2 —

Ici, la Foi de ses nuages
Pour nous semble se dégager;
Ici, nos cœurs sont moins volages,
Le joug du Seigneur plus léger. (bis.)

— 3 —

Heureux celui qui, dès l'enfance,
Vient, à l'ombre de ces saints lieux,

Mettre à l'abri son innocence,
Apprendre la route des cieux! (bis.)

— 4 —

Dans le secret du sanctuaire,
Il grandit aux yeux du Seigneur,
Comme au vallon, dans le mystère,
Un lis éclatant de blancheur. (bis.)

— 5 —

Je veux t'aimer, ô maison sainte,
Où mon Dieu m'enseigne ses lois :
Un jour vaut mieux dans ton enceinte
Qu'un siècle aux demeures des rois. (bis.)

— 6 —

Oui, dans tes murs, tout sait me plaire,
Je sens mieux du ciel les attrait;
Plus pure y monte ma prière;
Plus Dieu m'y dispense la paix. (bis.)

269. — Pour les Catéchismes.

Andantino. Lefébure.

p Mon fils, pour ap-pren - dre Le
vrai che-min du pa - ra-dis, Ve - nez pour en-
-ten - dre Ce que je dis. C'est u - ne doc -
- tri - ne, Qu'en vo - tre cœur je veux gra - ver. Ma
loi di - vi - ne Doit vous sau - ver.

L'ENFANT.

Sauveur débonnaire,
Docteur de toute vérité,
On ne peut vous plaire
Sans charité.
Notre âme attentive
Écoute avec amour et foi,
Et se captive
Sous votre loi.

JÉSUS.

Ma sainte parole
Demande un cœur humble et soumis:
Elle aide et console;
Elle est sans prix;
Aussi l'enfant sage,
Docile à cet enseignement,
Dès le jeune âge
S'instruit vraiment.

L'ENFANT.

Daignez, tendre Père,
Fixer nos cœurs dès aujourd'hui,
Dans cette lumière
Qui nous a lui.
D'un pas intrépide
Nous marcherons à sa splendeur,
Car elle guide
Vers le bonheur.

270. — Pour les Catéchismes.

Andantino. F***

mf A votre é - cole, ô di - vin Mai -
-trel Nous ve - nons i - ci nous for -
-mer; Ap-pre-nez-nous à vous con - naï -
-tre, A vous ser - vir, à vous ai - mer,
A vous ser - vir, à vous ai - mer.

— 2 —

Mon Dieu, j'entends votre Évangile;
Pour guider mes pas, j'ai la foi;
Ah! faites que mon cœur docile
Mette en pratique votre loi. (bis.)

— 3 —

Seigneur, quand vous daignez vous-même
De vos lois instruire mon cœur,
Avec plus d'ardeur je vous aime,
O souverain Législateur! (bis.)

271.— La nouvelle Année.

Maestoso. F***

mf Au - teur des temps, Dieu de l'é - ter - ni -
-té, Qui des mor - tels ré - glez la des - ti -
-né - e, Nous venons tous, a - vec hu - mi - li -
té, Vous con - sa - crer cet - te nou - velle an - né - e.

— 2 —

Les ans, les mois, les jours et les instants
Dont vous avez, Seigneur, fixé le nombre,
Plus fugitifs qu'une fleur du printemps,
Naissent pour nous et passent comme une ombre.

— 3 —

Pour acheter un éternel bonheur,
Vous nous donnez du temps le libre usage
Le dépenser sans profit, quelle erreur!
Le laisser perdre, est-ce donc être sage?

— 4 —

C'est dans l'oubli de votre volonté
Que nos malheurs, ô Dieu, trouvent leur cause;
Même ici-bas, toute félicité
De foi, d'espoir et d'amour se compose.

— 5 —

Que de moments nous avons dérobés,
O Dieu d'amour, à votre saint service!
Oubliez l'heure où nous sommes tombés,
En méprisant les lois de la justice.

— 6 —

Pardon, Seigneur, pour tant de jours perdus
Dans le plaisir ou coupable ou frivole,
Quand nous devons, serviteurs assidus,
Suivre et goûter votre aimable parole.

— 7 —

Que de désirs vous avez exaucés!
Quels tendres soins! quels secours efficaces!
Merci, mon Dieu, pour vos bienfaits passés,
Trésors bénis de vos divines grâces.

— 8 —

Puisqu'il vous plaît de prolonger nos jours,
Nous voulons tous, avec un cœur fidèle,
Vous consacrer nos œuvres, nos discours,
Et désormais vous servir avec zèle.

272. — Pour la Propagation de la Foi.

Maestoso.

mf As - sis à l'om-bre de la mort, En - se - ve -
 - lis dans l'ignorance, Peu - ples pa - iens, quel triste
 sort! D'où vous vien - dra la dé - li - vran -
 Refrain.
 - ce? En - fants du Christ, c'est l'œu - vre du sa -
 - lut: Pro - pa - geons l'E - vangé - le; De notre au -
 - même of - fons l'humilité - but: Dieu le ren -
 - dra fer - ti - le, Dieu le rendra fer - ti - le.

— 2 —

Tristes esclaves de l'enfer,
 Esprits légers et cœurs frivoles,
 Sur eux, ainsi qu'un joug de fer,
 Pèse le culte des idoles.

(Ref.)

— 3 —

Seigneur Jésus, ô Dieu puissant,
 Ces peuples sont votre héritage;
 Par la vertu de votre sang
 Qu'ils aient la foi pour leur partage. (Ref.)

— 4 —

Astre nouveau, de quel éclat
 Brille partout votre croix sainte!
 Qu'un courageux apostolat
 Dans les cœurs grave son empreinte! (Ref.)

— 5 —

Climats brûlants et meurtriers,
 Glaces du pôle, mers profondes,
 Voyez surgir ces ouvriers
 A qui Dieu livre d'autres mondes! (Ref.)

— 6 —

Héros sublimes, sans regret
 Ils abandonnent leur patrie;
 Dieu leur inspire le secret
 D'anéantir la barbarie. (Ref.)

— 7 —

Apôtres saints au cœur de feu,
 Quelle ambition vous attire?
 Gagner des âmes au vrai Dieu,
 Mourir broyés par le martyre! (Ref.)

— 8 —

La croix en main, marchez, courez
 A vos conquêtes pacifiques;
 Comme ils sont beaux vos pieds sacrés,
 Ô messagers évangéliques! (Ref.)

— 9 —

Du dévouement suivez la loi;
 Partez, ardents missionnaires;
 Grâce à notre or semez la foi;
 Nous vous suivrons par nos prières. (Ref.)

273. — Jésus, modèle de la jeunesse.

Risoluto.

Refrain.

Sa - lut à vous, Roi du jeune à - ge,
 Mai - tre des cieus, Mai - tre des temps; A vous, Jé -
 - sus, a - mour, homma - ge; A vous nos cœurs et
 nos vingt ans. *Fin.* Voi - ci Jé - sus, no - tre mo -
 - dé - le; Sa voix nous dit: Viens, ne crains pas;
 Même à vingt ans, sois - moi fi - dé -
 - le; La main d'un Dieu sou - tient tes pas.

— 2 —

Jeune homme, il marche; il te convie
 A marcher droit ton dur chemin.
 Toi qui veux vivre, il est la vie;
 C'est lui qui fait le lendemain!

(Ref.)

— 3 —

Mais loin de lui Jésus rejette
 Les cœurs flottants, les cœurs étroits;
 Par le combat le ciel s'achète:
 Point de victoire sans la croix. (Ref.)

— 4 —

Devant le Ciel qui le regarde,
 Jésus grandit en travaillant;
 C'est le travail qui fait et garde
 Le fier chrétien, le cœur vaillant. (Ref.)

— 5 —

Son front est pur, Dieu l'illumine;
 La paix rayonne aux fronts élus;
 La joie éclate où Dieu domine;
 La joie est-elle où Dieu n'est plus? (Ref.)

— 6 —

Aux soirs d'angoisse, aux jours d'orage,
 Levons les yeux, disons tout bas:
 Il s'est fait homme, il eut notre âge;
 Jésus là-haut voit nos combats. (Ref.)

— 7 —

Gardons pour lui notre jeunesse,
 Gardons par lui notre printemps;
 Pour qu'en notre âme il reconnaisse
 Ses traits, sa vie et ses vingt ans. (Ref.)

P.-V. DELAPORTE, S. J.

274. — Jésus parlant à la jeunesse.

(Air : n° 208.)

— 1 —

Enfants préférés de mon Père,
Jeunes gens que j'aime entre tous,
Voulez-vous passer sur la terre
En restant purs, vaillants et doux ?
Au milieu d'un monde infidèle,
Voulez-vous garder votre foi ?
C'est moi, Jésus, qui vous appelle ;
Enfants de Dieu, venez à moi.

Refrain.

Comment répondre à la tendresse
De votre immense charité ?
Jésus, Roi de notre jeunesse,
Nous vous jurons fidélité !

(bis.)

— 2 —

Voulez-vous posséder vos âmes
Dans la paix, la force et l'honneur ?
Epurez-les aux saintes flammes
Dont le foyer brûle en mon cœur.
Appuyez-vous sur ma poitrine,
Comme l'Apôtre virginal ;
Remplis de ma grâce divine,
Vous serez à l'abri du mal.

(Ref.)

— 3 —

Si devant quelque raillerie
Vous rougissez, faibles soldats,
Venez en ma sainte énergie
Puiser la force des combats.
Mon Cœur sera votre refuge
Contre la crainte et les remords.
Ne suis-je pas l'éternel Juge,
Le Dieu des vivants et des morts ?

(Ref.)

— 4 —

Voulez-vous vivre pour les autres,
Et dans leur nuit semer le jour ?
Venez à moi, jeunes apôtres ;
Je suis la lumière et l'amour.

Voulez-vous, oubliant l'injure,
Répondre au mal par des bienfaits ?
Vaincre l'orgueil et la nature ?
Venez à moi, je suis la paix.

(Ref.)

— 5 —

Venez à moi, car je pardonne ;
Venez à moi, car je bénis.
Vous qu'on blesse ou qu'on abandonne,
Venez à moi, car je guéris.
Vous qui n'avez plus votre mère,
Vous qui pleurez, venez à moi ;
Venez, car je suis votre frère ;
Venez, car je suis votre roi.

(Ref.)

Marquis DE SÉGUR.

—***—

275. — Incarnation de Jésus-Christ.

(Air : n° 255.)

(PARAPHRASE DE LA PROSE DE NOËL)

— 1 —

Le Père en sa tendresse
Exauce enfin nos vœux :
Le Juste, sa Sagesse,
Descend du haut des cieux ;
La Vierge sans souillure
Enfante le Sauveur,
Et Dieu prend la nature
De l'homme ingrat, pécheur.

— 2 —

La nuit, sur notre terre,
Fait place à la clarté ;
Pourdire ce mystère,
Les Anges ont chanté.
Que rien ne nous empêche,
Près des pasteurs émus,
D'aller tous à la crèche
Où dort l'Enfant Jésus.

— 3 —

Lumière de lumière,
 Avant l'astre du jour
 Brillait, splendeur première,
 Ta gloire, ô Dieu d'amour.
 Au Père qui t'engendre,
 Égal, coéternel,
 Vers nous tu veux descendre,
 Aimable Emmanuel.

— 4 —

Si grand, quoi ! tu t'abaisses,
 Amour vraiment divin !
 Pour l'homme tu délaisses
 Ton trône souverain !
 Touché de nos faiblesses,
 Sans force tu parais ;
 C'est toi qui nous redresses,
 Enfant aux doux attraits !

— 5 —

Pécheur dès sa naissance,
 Tout homme doit souffrir ;
 Tu veux, toi, l'Innocence,
 Du vice l'affranchir.
 Soumis aux lois divines,
 Divin Législateur,
 Toi-même tu t'inclines
 Devant ton serviteur.

— 6 —

Quittant le ciel splendide,
 Tu ne dédaignes pas
 L'étable tout humide
 Où tu nous tends les bras
 Toi, Maître des empires,
 De langes enlacé !
 A toi tu nous attires :
 L'orgueil est terrassé.

— 7 —

Tu cherches à paraître
 En tout semblable à nous
 Et faible tu veux être,
 Agneau parmi les loups

Mortel, tu prends nos peines ;
 Sous des dehors chétifs,
 Vainqueur, tu nous enchaînes :
 Nous sommes tes captifs.

— 8 —

Tu daignes te confondre
 Au rang des malheureux ;
 Jésus, tu veux répondre
 Et t'immoler pour eux ;
 Tu portes nos misères
 Et notre infirmité ;
 De nous tu ne diffères
 Que par ta sainteté.

— 9 —

O Dieu, par qui nous sommes,
 Si votre Fils divin
 Descend parmi les hommes
 Pous les sauver enfin,
 Ah ! faites-nous connaître
 Jésus, principe et but
 De la grâce où tout être
 Reprend vie et salut.

— 10 —

Esprit des saintes flammes,
 Brasier du pur amour,
 Par vous que dans nos âmes
 Il brûle dès ce jour ;
 Et puisque par sa grâce
 Les cieus nous sont rendus,
 Laissons tout ce qui passe :
 N'aimons plus que Jésus !

F***

— * —